

Afghanistan. L'Ofpra se prépare à faire face aux nombreuses demandes d'asile à venir

Après la prise de pouvoir des Talibans, les premiers réfugiés afghans arrivent en France. Pour bénéficier de l'asile, ils doivent passer par l'Ofpra, qui tente de s'adapter aux nouvelles situations et aux nombreuses demandes.



Une réfugiée afghane et ses enfants, exfiltrés par la France. | F. HAD USYAN AFP

Ouest-France Lou PHILLY.

Publié le 23/08/2021 à 21h09

Abonnez-vous

Le quai d'Orsay a indiqué, lundi 23 août, avoir déjà mis à l'abri près de 1 200 personnes, dont « **près d'un millier d'Afghanes et d'Afghans menacés** », entre le 17 et le 22 août. Pour ces centaines d'[Afghans](#), et ceux qui arriveront dans les jours à venir, commence la bataille administrative de la demande d'asile.

[Avant le renversement du gouvernement afghan](#), 10 000 ressortissants faisaient déjà chaque année une demande d'asile auprès de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra). « **90 % des Afghans obtiennent une réponse positive, entre l'Ofpra et les voies de recours** », explique Julien Boucher, directeur général de l'Office.

Il précise néanmoins que « **la grande majorité trouve refuge dans les pays voisins de l'Afghanistan** », comme le Pakistan, qui accueille déjà 1,4 million de réfugiés afghans.

« **En raison du conflit armé, l'Afghanistan est depuis 2018 le premier pays de provenance des demandeurs d'asile en France** », rapporte Julien Boucher.




Huit à neuf mois d'attente

Ceux-ci bénéficiaient le plus souvent de la protection subsidiaire, qui « **concerne les civils qui fuient les violences aveugles causées par un conflit** ». Désormais : « **Nous serons attentifs au respect des droits fondamentaux par le nouveau pouvoir et notamment aux situations de certaines catégories de population.** »

Parmi elles, les [femmes](#), qui ne représentaient que 8 % des demandes d'asile afghanes l'an passé, les opposants politiques, les anciens [collaborateurs](#) de pays occidentaux et les personnes LGBT+, qui pourraient bénéficier du statut de réfugié, en raison de persécutions ciblées. L'Ofpra s'attend à voir ces demandes augmenter dans les mois à venir, mais son directeur se montre confiant : « **Nous avons bénéficié du renforcement de nos moyens humains ces dernières années, nous sommes prêts à faire face.** »

Reste que les démarches sont [longues](#) : « **Aujourd'hui, il faut huit à neuf mois pour une demande d'asile** », admet Julien Boucher. « **Mais nous sommes en train de travailler à réduire cette attente pour atteindre notre objectif de deux mois.** »

Partager cet article     Une réfugiée afghane et ses enfants, exfiltrés par la France.

Afghanistan. L'Ofpra se prépare à faire face aux nombreuses demandes d'asile à venir Ouest-France.fr    in